

Extrait de l'ouvrage de la DIREN Limousin  
Les sites protégés du Limousin : la Creuse,  
éd PULIM, 2002, Limoges, 198 pages.  
Presses de l'Université de Limoges  
39F, rue Comille Guérin  
87036 Limoges Cedex tél 05 55 01 95 35  
Scan 25 © IGN Paris 1999 autorisation n°90-9068

# LES GORGES DE LA VOUEIZE



## Site inscrit

Canton :  
**Chambon-sur-Voueize**  
Commune :  
**Chambon-sur-Voueize**  
Superficie : **93 ha**  
Date de protection :  
**30/06/1992**



La Voueize

## Nature et intérêt du site

Venant du bassin de Gouzon où son parcours est calme, la Voueize se dirige vers l'est, entaille le plateau et s'encaisse de plus en plus profondément jusqu'à former des gorges en amont et au nord-ouest de Chambon-sur-Voueize. " L'enfant terrible de la Tardes ", dans laquelle elle se jette à Chambon, servait au début du XIXe siècle pour le flottage des bois.

La partie la plus pittoresque et la plus encaissée de cette vallée, sur 1.5 km environ a été protégée au titre des sites.

Au cœur de la Combrailles cette section de vallée intéressante, complètement boisée, contraste avec un paysage agricole de bocage largement ouvert, ponctué de fermes et de hameaux éparpillés.

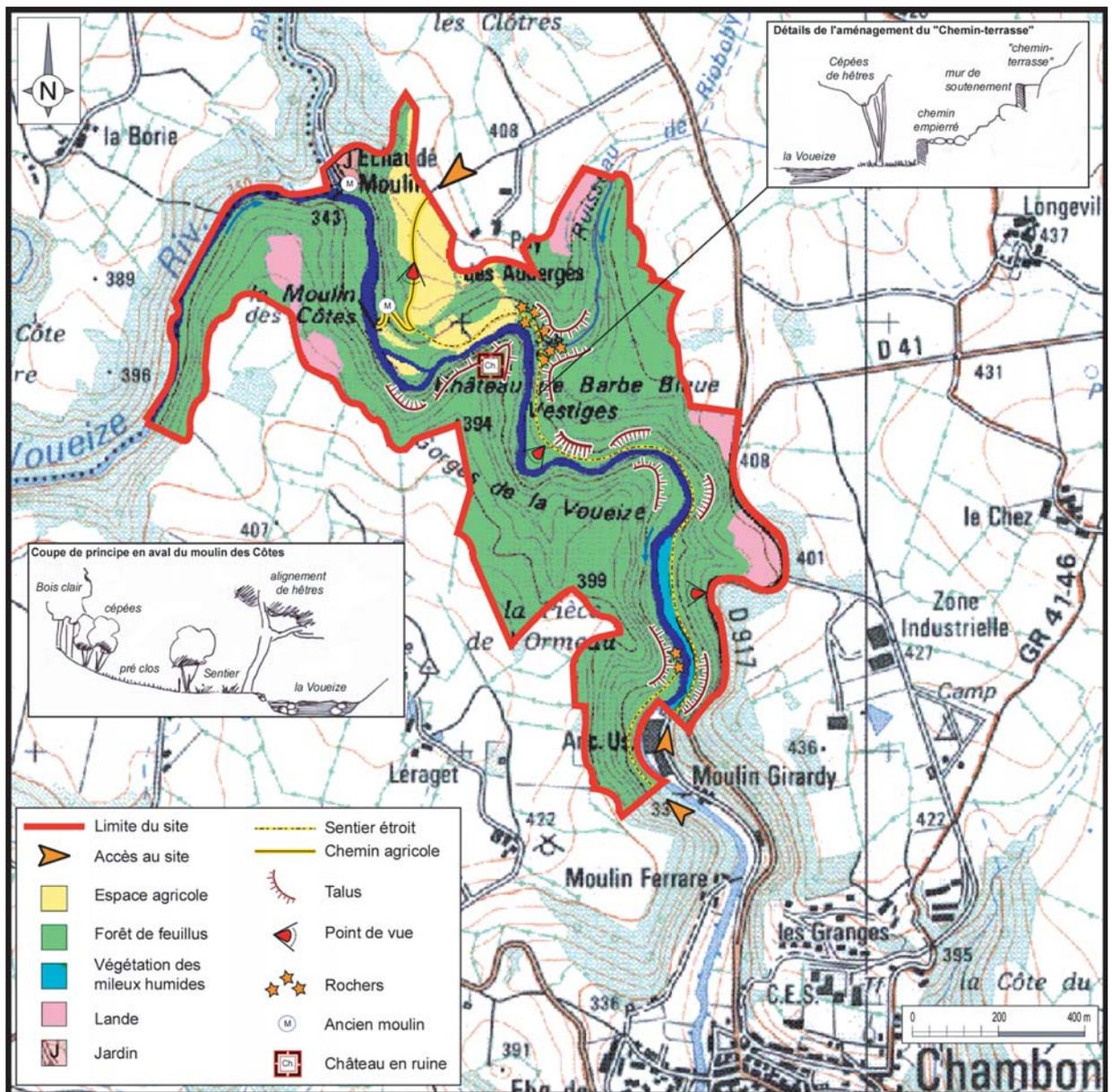
Des chemins, cadrés par des voûtes de noisetiers offrant de belles perspectives sur les collines opposées, précèdent l'entrée dans le bois qui débute dès la rupture de pente.

Pour traverser le plateau en direction de l'est en traçant de grands méandres, la Voueize a

creusé une vallée sinueuse de plus en plus encaissée. Au fur et à mesure que son débit augmente, de nombreuses pierres et blocs rocheux occupent le talweg, créant des rapides. Progressivement, les versants escarpés forment des gorges étroites et torrentueuses où la dénivellation entre le plateau et le fond de la vallée peut atteindre 70 m.

La vallée de la Voueize est fortement marquée par la présence de roches sous différentes formes : affleurantes, incrustées au sentier longeant le cours de l'eau, éboulis (très important au niveau de la petite vallée formée par le ruisseau de Rioboby), petits rochers encombrant le lit de la rivière, blocs cubiques de 2 m de côté et falaises de plusieurs types. Ainsi on remarque :

- une paroi rocheuse abrupte de 5 à 6 m de haut en amont de l'ancienne usine,
- une falaise de versant haute d'une trentaine de mètres, sur la rive droite, en retrait de la rivière, à la hauteur de la pièce de l'Ormeau,
- trois tors, vestiges d'une formation rocheuse plus importante, d'une dizaine de mètres de hauteur, situés à mi-pente sur la rive droite en amont des ruines du château.



La forte présence d'éléments minéraux dans la vallée est atténuée par les mousses qui habillent souvent les roches orientées à l'est.

Le site se couvre totalement de boisements spontanés de feuillus épars, en taillis principalement (chênes, hêtres, érables, tilleuls, aulnes...), hormis aux abords des moulins qui ont conservé quelques prairies sur les rives. Néanmoins, le haut des versants montre encore quelques landes à bruyères, genêts, genévriers et fougères, ouvrant l'espace vers le ciel. De façon générale, l'ambiance reste assez claire du fait de la largeur de la rivière et de la densité de la forêt.

Les sentiers ensablés se dotent parfois d'un empièchement en rive gauche, ou serpentent au milieu d'une végétation hygrophile. Evitant la courbure d'un méandre, et sans doute une zone fréquemment inondée, un mur soutenant un chemin emprunte le flanc du coteau et s'élève légèrement, créant une belle terrasse d'où la

vue sur la rivière est filtrée par un bois de hêtres en cépées. Dans le talweg étroit les constructions sont rares. Cependant, en profitant de l'élargissement du lit majeur de la rivière, 2 biefs ont été construits pour alimenter des moulins transformés de nos jours en résidences secondaires (moulins de l'Echaudé et des Côtes). Vers la fin des gorges, une ancienne usine reconvertie en entrepôt marque la limite aval du site protégé.

Rive droite, une fenêtre apparaît au sommet d'un promontoire rocheux tapissé de fougères, enfoui sous la végétation. Dominant de quelques quarante mètres un méandre serré, se dressent les vestiges du château de Leyrat également appelé le "Château de Barbe Bleue". Cette forteresse, datant du Xe ou XIe siècle, possède des murailles de 2 m de large et s'entoure d'un fossé de grande profondeur sur son côté le plus vulnérable au sud.

## Evolution du site

Mises à part les landes au sommet des collines et les ruines du château, qui ont tendance à s'enfricher, le site ne présente pas d'évolution marquante. La région demeure en effet largement agricole, et les boisements apparaissent là où les pentes trop raides empêchent une exploitation des terres.

Néanmoins, du fait de la richesse du site, tant en éléments géographiques qu'historiques ou architecturaux, il serait intéressant de dégager les ruines et de proposer un réseau de circuits plus diversifié à partir du sentier amorcé par le G.R., allant de part et d'autre de la rivière. A ce propos, il n'est pas aisé d'atteindre les ruines du château car il faut traverser différents champs sans repères. Il serait plus facile de pouvoir y accéder depuis la rivière. Notons en outre qu'il n'est pas signalé sur les cartes.

La transformation des anciens moulins en résidences secondaires a permis de conserver une présence humaine dans la vallée. Cependant il faut regretter les réactions individualistes des propriétaires qui multiplient les clôtures, les grilles, les panneaux d'interdiction de passage.



La Voueize



Les ruines du château de Barbe Bleue